

Jean-Pierre Sueur est venu chez Proma

« On nous a enfumés. Il n'y avait pas chez Lear la volonté d'aboutir à un accord avec GMD à Sully. » Jean-Pierre Sueur, sénateur du Loiret, a parlé vrai samedi après-midi aux salariés de Proma présents samedi après-midi sur le site toujours occupé et bloqué de l'usine liquidée le 11 mars. « Nous aurions pu sauver une vingtaine d'emplois sur les quatre-vingt-trois supprimés avec la liquidation. C'est mieux que rien » L' élu s'est également interrogé à voix haute sur la politique industrielle de l'État, en particulier concernant celle du secteur automobile qu'il juge insuffisante au niveau financier. Il a évoqué la création d'une com-

mission d'enquête pour mesurer l'utilisation des sommes versées à des fonds comme celui de modernisation des équipements automobiles. À sa connaissance, aucune entreprise du Loiret n'a bénéficié de cet argent.

En parlant de gros sous, il a évoqué l'indemnité supra légale de 32.000 € (nets) due à chaque salarié : « Il faut que Proma Italie prenne ses responsabilités et que la somme globale que Lear versera au liquidateur soit versée en priorité aux salariés. »

Samedi, le liquidateur avait versé les salaires correspondant à la période du 1^{er} au 10 mars.

A. M.



SAMEDI APRÈS-MIDI, CHEZ PROMA. Jean-Pierre Sueur (à gauche) a rappelé aux salariés présents sur le site que lui aussi avait été au centre de tractations stériles.